

30 NOVEMBRE

Mémoire du saint et illustre apôtre André le Premier-Appelé (Protholite).

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Lorsque le Reflet personnifié de la gloire du Père est apparu / pour sauver, en sa miséricorde, le genre humain, / alors, te conformant à la lumière du Précurseur, / tu es accouru le premier vers lui, illustre André, / toi dont l'esprit fut éclairé par la parfaite splendeur de sa rayonnante divinité ; / c'est pourquoi tu fus l'apôtre, le héraut / du Christ notre Dieu : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. (3 fois)

Lorsque le Verbe très-saint s'incarna pour nous faire le don de la vie / et porter sur terre la bonne nouvelle du salut, / alors, toi qui avais entendu la voix du Précurseur, / l'ayant suivi, tu t'es consacré à lui / comme saintes prémices et premier de ses fruits ; / et, ayant reconnu en lui notre Dieu, / tu le révélas à ton frère : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. (3 fois)

Lorsque le Fils de la Vierge se leva, / lui le Maître enseignant la piété, la totale sagesse, la pureté, / alors, toi le disciple de celui qui fut le fruit d'un sein stérile, / en fervent ami de la vertu, en ton cœur tu disposas les degrés / pour t'élever de gloire en gloire jusqu'à l'ineffable splendeur du Christ notre Dieu : // prie-le, bienheureux André, de sauver et d'illuminer nos âmes. (2 fois)

Gloire, t. 4

Abandonnant la pêche des poissons, / ce sont les hommes que tu pris /
avec la canne de la prédication divine et l'hameçon de la foi, / illustre
Apôtre André / qui repêchas du gouffre de l'erreur l'ensemble des
nations. / Toi le frère de Pierre, / dont la voix retentit pour instruire le
monde entier, // ne cesse pas d'intercéder pour nous, les fidèles qui
célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Isaïe, danse d'allégresse, / reçois le Verbe de Dieu ; / prophétise à la
Vierge Marie / que le buisson enflammé par le feu / ne sera pas
consumé par l'incandescence de notre Dieu. / Que Bethléem se prépare
et que l'Eden ouvre sa porte ! / Que les Mages s'avancent pour voir
enveloppé de langes dans la crèche des animaux / le Salut que l'étoile
a désigné au-dessus de la grotte, // le Seigneur qui donne la vie, le
Sauveur du genre humain !

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les Lectures.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (1,1-2,10-25 ; 2,1-6)

Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la Dispersion : du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, dans la sanctification de l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et participer à l'aspersion de son sang. A vous grâce et paix en abondance ! Bien-aimés, les prophètes qui ont prophétisé sur la grâce à vous destinée ont fait du salut de vos âmes l'objet de leurs recherches et de leurs méditations. Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'Esprit du Christ, qui était en eux, quand par avance il attestait les souffrances du Christ et la gloire qui les suivrait. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ce mystère, que maintenant vous annoncent ceux qui vous prêchent l'Évangile, dans l'Esprit-Saint envoyé du ciel, mystère sur lequel les anges ont le désir de se pencher. Ceignez donc les reins de votre esprit, soyez vigilants, espérez pleinement dans la grâce qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises de jadis, du temps de votre ignorance ; mais, suivant la sainteté de celui qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : « Soyez saints, car moi, je suis saint ». Et si vous appelez Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Sachez que ce n'est par rien de corruptible, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, cet agneau sans reproche et sans défaut, prédestiné avant la fondation du monde et manifesté pour vous en ces derniers temps. Par lui vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité dans l'Esprit afin de pratiquer sincèrement la charité fraternelle, d'un cœur pur aimez-vous les uns les autres avec empressement, vous qui êtes régénérés non d'une semence corruptible, mais incorruptible : la Parole du Dieu vivant, qui demeure éternellement. Car « toute chair est comme l'herbe, toute gloire humaine comme fleur des prés ; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement », cette parole qui dans l'Évangile vous a été annoncée. Rejetez donc toute malice et toute ruse, hypocrisie, jalousie et toute sorte de mauvais propos ; tels des enfants nouveau-nés, désirez le pur lait spirituel qui vous fera croître pour le salut, si du moins vous avez « goûté comme est bon le Seigneur ». Vous approchant de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais pour Dieu précieuse et choisie, vous aussi, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un temple spirituel, pour former un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture : « Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, précieuse et choisie ; et celui qui s'y fie ne sera pas déçu ».

Lecture de la première épître catholique de Pierre (2,21-3,9)

Bien-aimés, le Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, lui « qui n'a pas commis de faute et dans la bouche duquel ne s'est point trouvé de mensonge » ; lui qui outragé n'a pas rendu l'outrage, maltraité n'a point fait de menaces, mais s'en remet à celui qui juge justement ; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes en son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui, enfin, « dont les plaies vous ont guéris ». Car vous étiez errants comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. Pareillement, vous les femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il en est qui refusent de croire à la parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Que votre parure ne soit pas extérieure, cheveux tressés, bijoux d'or et toilettes splendides, mais dans le secret de votre cœur et l'incorruptible pureté d'un esprit calme et doux, ce qui, aux yeux de Dieu, est un bien de grand prix. Car c'est ainsi que jadis se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris, telle Sara qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, si vous faites le bien et ne vous laissez troubler par aucune frayeur. A votre tour, vous les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme ; accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées. Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter vous-mêmes la bénédiction.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (4,1-11)

Bien-aimés, puisque le Christ a souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, afin de vivre, pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair, non plus au gré des convoitises humaines, mais selon la volonté de Dieu. C'est bien assez d'avoir accompli dans le passé la volonté des païens, en se livrant aux débauches, aux passions, à l'ivrognerie, aux excès du boire et du manger, aux idolâtries criminelles. A ce sujet, ils trouvent étrange maintenant que vous ne couriez plus avec eux vers ce torrent de perdition, et se répandent en calomnies. Ils en rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. C'est pour cela que la bonne nouvelle a été annoncée aux morts également, afin que, ayant subi, en perdant la vie du corps, la condamnation commune à tous les hommes, ils vivent selon Dieu dans l'esprit. La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sobres et veillez pour prier. Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car « la charité couvre une multitude de péchés ». Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, en bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Litie, t. 1

André, le premier appelé parmi tes Disciples, Seigneur, / l'imitateur de ta Passion, l'Apôtre qui t'est devenu conforme également par sa mort, / a repêché du gouffre de l'ignorance avec l'hameçon de ta Croix les égarés de jadis / afin de les porter jusqu'à toi ; / c'est pourquoi nous les fidèles sauvés, / nous te chantons, Toi le seul Bon : // Par ses prières sauve nos âmes et pacifie notre vie.

Fidèles, chantons André, le frère de Pierre et disciple du Christ ; / jadis il jetait les filets pour prendre les poissons ; / par la suite, avec la Croix pour roseau, il a pris le monde entier / en ramenant les nations de l'erreur, par le baptême ; / désormais en présence du Christ il intercède auprès de lui / pour qu'au monde il fasse don de la paix // et qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Ayant reçu en son cœur la flamme mystique illuminant les esprits et consumant les péchés, / l'apôtre André, disciple du Christ, fait rayonner l'enseignement dans les cœurs sans lumière des païens, / il brûle comme broussailles les fables des impies, / car tel est le pouvoir qu'a le feu de l'Esprit. / Merveille inouïe, suscitant l'étonnement : / avec son corps fait de boue / et sa langue d'argile, / la nature humaine a reçu la connaissance immatérielle, le propre de l'esprit ! / Initié aux secrets ineffables / que tu contemples dans le ciel, // intercède pour que nos âmes reçoivent la lumière.

t. 8

Voyant sur terre cheminer en la chair le Dieu que tu aimais, / toi le premier appelé des témoins oculaires, / plein de joie, tu crias à ton frère Simon : Celui que nous aimons, nous l'avons trouvé ; / puis tu adressas au Sauveur les paroles de David : / Comme le cerf languit après les eaux vives, / ainsi mon âme languit vers toi, ô Christ notre Dieu ! / Et, l'aimant de plus en plus, / tu l'as rejoint par la croix, / en vrai disciple imitant sa Passion ; / et, puisque sa gloire t'est partagée, // prie-le sans cesse pour nos âmes.

Gloire, t. 8

André, le héraut de la foi et serviteur du Verbe, acclamons-le, / lui qui repêche les hommes du gouffre de l'erreur, / tenant en ses mains le roseau de la Croix / et lançant la puissance divine comme fil / pour tirer les âmes de l'abîme du mal / et les présenter en offrande agréable à notre Dieu. / Fidèles, avec le chœur des disciples du Christ, sans cesse, chantons-le, / afin qu'il intercède auprès de lui // pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, ciel mystique racontant sans cesse la gloire de Dieu, / toi le premier qui répondis à l'appel du Christ avec ferveur et devins son intime compagnon, / au point de réfléchir sa lumière sur ceux des ténèbres que tu illuminas, en imitant sa bonté. / Aussi nous célébrons ta sainte festivité / et nous embrassons avec joie la châsse de tes reliques // d'où jaillit pour qui l'implore la grande miséricorde.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

Ayant trouvé le premier objet de tes désirs, / celui qui revêtit notre nature, en sa miséricorde, / tu t'es uni à lui dans l'ardeur de ton amour, ô André ; / et tu crias à ton frère consanguin : / Celui qu'ont annoncé les Prophètes dans l'Esprit, / nous l'avons trouvé, c'est le Christ ; / allons, que sa beauté charme notre âme et notre esprit, / afin qu'illuminés de sa splendeur nous chassions les ténèbres de l'ignorance et la nuit de l'erreur, // louant, bénissant le Seigneur qui accorde au monde la grande miséricorde.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

Grâce au filet de tes paroles, tu repêchas du gouffre de l'ignorance les nations qui vivaient sans connaître le vrai Dieu / et en excellent coursier de celui qui domine les flots, / tu agitas d'un pied sûr les ondes salées de la mer ; / alors tu combattis la gangrène des sans-Dieu, / lui appliquant ta précieuse sagesse comme sel, / sagesse qui frappa de stupeur les tenants impudents de celle qui tournait à la folie, // puisqu'ils méconnurent le Christ, qui accorde au monde la grande miséricorde.

Gloire, t. 3

Honorons par des hymnes l'apôtre André, le Premier-appelé, / le frère de Pierre, le disciple du Christ, / preneur de poissons et pêcheur d'hommes, / car à tous il fit connaître les enseignements de Jésus ; / comme on jette un appât aux poissons, / il livra son corps aux impies et les captura dans ses filets. / Par ses prières, ô Christ notre Dieu, // accorde à ton peuple la paix et la grande miséricorde.

Et maintenant...

La jeune Vierge que tu reçus au sortir du Temple saint, / Joseph, dis-nous, comment tu la mènes enceinte à Bethléem ? / Moi, dit-il, ayant scruté les prophéties et divinement averti par un Ange, / je crois fermement que c'est Dieu que Marie enfantera inexplicablement ; / et des Mages viendront de l'Orient pour se prosterner devant lui, / lui rendant un culte divin en offrant de riches présents. // Toi qui t'incarnes pour nous, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire - ton 4

En tant que premier appelé parmi les apôtres / et frère du prince des apôtres, / intercède, ô saint André, / auprès du Maître de toutes choses, // afin qu'Il donne la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Théotokion

Le mystère caché depuis les siècles / et inconnu des anges / par toi, ô Mère de Dieu, / est apparu aux hommes ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle ayant ressuscité le premier homme, Il a sauvé nos âmes de la mort.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

André, nous te glorifions avec amour comme disciple de Dieu, / toi qui fus le premier appelé des Apôtres du Christ ; / et dans la foi nous te crions : // Délivre le troupeau que Dieu t'a confié de toute affliction, de tout piège et de tout malheur.

Ô Vierge, dans ta compassion, étends les mains, / et de ton sanctuaire envoie-nous le secours, accorde-nous de vivre sans danger, / nous qui glorifions ton enfantement très-saint // et mettons en toi notre espérance et notre fierté.

Cathisme II, t. 3

Toi, le premier, tu vins à la rencontre du Christ, excellent disciple, bienheureux André, / qui à tire-d'aile annonças au monde entier ses commandements pour illuminer l'ensemble des nations. / Intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Après le Polyéléos : Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / apôtre du Christ, saint André, / et nous vénérons les souffrances et les labeurs // que tu as endurées pour l'annonce de l'évangile du Christ.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,2)

v. Tu les établiras princes sur toute la terre. (Ps 44,17)

v. Ses éclairs ont illuminé le monde ; la terre l'a vu, et elle a été ébranlée. (Ps 96,4)

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (Ps 18,5)

v. Dieu se tient dans l'assemblée des dieux ; au milieu d'eux, il juge les dieux. (Ps 81,1)

v. Il donnera la force et la puissance à son peuple. Béni soit Dieu ! (Ps 67,36)

Cathisme, t. 5

Acclamons tous l'Apôtre qui a vu le Verbe de ses yeux, / qui l'a prêché divinement / et prit en vérité les nations dans ses filets spirituels, / celui qui nous a menés vers la connaissance du Christ, / André, notre puissant protecteur // qui sans cesse intercède à présent pour le salut de nos âmes.

Vierge pure, toi le refuge assuré de qui place en toi son espoir, / délivre-nous des funestes périls, des épreuves de toutes sortes et du malheur, / en intercédant auprès de ton Fils en compagnie de ses divins Apôtres, // et sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Leur message s'en est allé par toute la terre, / et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de ton Apôtre... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 8

André, le héraut de la foi et serviteur du Verbe, acclamons-le, / lui qui repêche les hommes du gouffre de l'erreur, / tenant en ses mains le roseau de la Croix / et lançant la puissance divine comme fil / pour tirer les âmes de l'abîme du mal / et les présenter en offrande agréable à notre Dieu. / Fidèles, avec le chœur des disciples du Christ, sans cesse, chantons-le, / afin qu'il intercède auprès de lui // pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Canon de la Mère de Dieu (6 en comptant l'hirmos) et les deux canons de l'Apôtre (8), dont le premier est l'œuvre du moine Jean. Catavasies de Noël.

Ode 1, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Toi seule, tu as enfanté le Fils intemporel lorsque, prenant chair, il fut soumis au temps : guéris donc les maladies continuelles de ma pauvre âme, Vierge sainte, immaculée.

Dissipe les ténèbres de mes pensées, les blessures de mon âme, l'opacité de mon cœur et les détours de mon esprit, dans ta compassion, par tes prières, Vierge immaculée.

Toute-pure qui as enfanté la Lumière, mon Rédempteur, délivre-moi des ténèbres, du châtimement éternel, afin que, sauvé, je chante tes hauts-faits.

Par ta lumière chasse l'obscurité de mon esprit, toi la Mère de la lumière, et donne-moi, dans ta bonté, de contempler la lumière qui s'est levée de toi sur nous.

*

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Par la grâce divine qui t'habite, André, prédicateur du Christ, purifie mon âme troublée par les paroles et les pensées, afin qu'en toute pureté je puisse te présenter une hymne digne de toi.

Saint André, toi le vénérable sommet de ses disciples, celui qui est issu d'un sein stérile, le Précurseur, t'a mené dans l'allégresse vers le Christ, lui-même issu d'une Vierge : glorifions-le.

Dans la constance de ton amour, commençant par les degrés de la vertu et t'efforçant toujours de monter, André, tu t'es élevé de hauteur en hauteur, faisant croître ta vigueur depuis la moindre jusqu'à son sommet.

Source de grâce, réjouis-toi, échelle divine et porte du ciel, réjouis-toi, chandelier d'or, vase où la manne est conservée, montagne non taillée qui pour le monde as enfanté le Christ source de vie.

*

« Le Dieu qui a guidé Israël par la colonne de feu et la nuée / a séparé les flots de la mer et a recouvert de l'abîme les chars de Pharaon : / chantons-lui une hymne de victoire, // car il s'est couvert de gloire. »

Les retirant du gouffre de l'erreur avec le roseau de l'Évangile, saint André, apôtre digne de nos chants, tu as pris les nations comme le Christ l'avait promis, lui qui t'apprit à jeter les filets pour prendre les hommes comme des poissons.

La colonne de la foi, l'assise des véritables enseignements du Christ, André, l'apôtre divinement inspiré, convoque en ce jour tous les confins de la terre pour assister à cette festivité annuelle : fidèles, accourons tous.

Sondant le fond de la mer de tes filets, en habile pêcheur, avec le filet de l'Esprit tu as pris les nations, les peuples, les tribus, et tu nous as clairement révélé la profondeur des cieux.

Initié, témoin, prédicateur de l'ineffable connaissance du Christ, toi qui as reçu d'en haut l'Esprit saint lors de sa descente parlant en langues et distribuant les charismes par le feu, prie-le de nous sauver.

Gloire...

Je me prosterne avec foi devant l'unique et suprême Dieu, l'éternelle Trinité, sans diviser la divinité, puisqu'indivisible est son unité, mais je distingue selon la foi les personnes consubstantielles.

Et maintenant...

La Vierge met au monde un enfant : c'est le Dieu qui renouvelle les fils d'Adam corrompus par le péché et brise en sa chair le mur de séparation, la clôture de l'inimitié, car il efface la malédiction de la mère des vivants, lui qui est issu d'une Mère immaculée.

« Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et établi la terre sur les eaux. »

Chasse la stérilité de mon cœur privé de fruits pour que mon âme, elle aussi, devienne féconde en vertus, sainte Mère de Dieu, toi qui viens en aide aux croyants.

Sauve-moi des tentations et des pièges du Serpent, du feu qui brûle en l'au-delà et des ténèbres, Vierge immaculée qui as enfanté la lumière sans couchant pour les mortels.

Je crains l'inexorable tribunal, le feu qui ne s'éteint pas en l'au-delà et la terrible condamnation : hâte-toi, ô Vierge immaculée, en ta bonté, de sauver ton serviteur avant la fin.

Béni soit le fruit de ton sein, Vierge toute-digne de nos chants : ceux qu'un fruit jadis avait rendus mortels, c'est par l'arbre de sa Croix qu'il leur donne d'accéder à la vie immortelle, en sa grâce divine.

*

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Ayant soif, sans être appelé, mais de ton propre mouvement, tu accourus comme un cerf vers la source de vie ; l'ayant trouvée, André, tu l'annonças au monde entier, et t'y étant désaltéré, tu abreuvas tous ceux qui avaient soif des flots de l'immortalité.

Te conformant à la nature, admirable saint André, tu fis participer ton frère à ta découverte, en lui disant : Nous avons trouvé celui que nous cherchions ; et ton aîné selon la chair, tu l'introduis dans la connaissance de l'esprit.

Grâce au filet de ta parole, saint Apôtre, tu repêchas les poissons mystiques du gouffre de l'erreur, et tels un mets délicieux tu les portas à la table du Christ, illuminés par la grâce de celui qui est apparu dans la similitude de la chair.

Vierge, tu as conçu en ton sein notre Dieu par l'Esprit saint, demeurant inconsumée malgré le feu irrésistible : c'est donc toi que le buisson brûlant sans être consumé a révélé d'avance bien clairement à Moïse le Législateur.

*

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et établi la terre sur les eaux. »

Le Verbe ayant dit : Viens à ma suite ! aussitôt Céphas et André ont suivi le Christ, laissant leur père, la barque et les filets, pour devenir les rocs de la foi.

Les sanctuaires des idoles, tu les transformas en temples du vrai Dieu, pour consacrer en eux ceux dont le baptême a fait des fils et que la grâce a renouvelés par l'eau et par l'Esprit.

Tu découvris mystiquement pour le monde la perle de grand prix, saint Apôtre, et tu la cachas dans le champ de ton cœur pour qu'elle fût, dans la foi, le trésor des nations qui l'ont trouvée.

Ayant pris dans tes mains l'Évangile comme un trésor, tu as enrichi le monde entier de l'enseignement divin ; c'est pourquoi la terre glorifie ta mémoire et tes exploits.

Gloire...

Tous ensemble célébrons, selon la vraie foi, l'unique puissance en la Trinité, la chantant comme triple soleil, Dieu éternel, incréé, en trois personnes consubstantielles partageant le même trône dans les cieux.

Et maintenant...

Nulle mère ne conserve la virginité en enfantant, mais toi qui as enfanté le Christ, tu t'es montrée en même temps Mère et Vierge immaculée en allaitant notre Vie.

« Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint. »

Cathisme, t. 8

Toi le premier appelé de tous les Disciples, le témoin oculaire du Verbe et son serviteur, / saint apôtre André, nous te vénérons comme il convient ; / car, dans la ferveur de ton amour, tu as suivi l'Agneau qui ôte le péché du monde, / puis tu communias à la Passion de celui qui souffrit volontairement la mort en sa chair. / C'est pourquoi nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire...

Ayant renversé la superbe des faux-dieux et désiré les souffrances du Sauveur, / tu en fus l'Apôtre, bienheureux André, / faisant sourdre pour tous les hommes les merveilles des cieux et devenant un maître pour toutes les nations ; / c'est pourquoi, vénérant ta mémoire comme il convient, dans nos hymnes nous te glorifions et te magnifions fidèlement. / Apôtre du Seigneur, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Réjouis-toi, ô Vierge, Trône flamboyant de notre Dieu, / réjouis-toi, siège royal, lit nuptial recouvert de pourpre dorée, / chlamyde écarlate, temple richement orné, char étincelant, chandelier porteur de la Lumière ; / réjouis-toi, ô Mère de notre Dieu, ville aux douze remparts et porte dorée, / chambre illuminée, table aux reflets d'or, tabernacle orné par Dieu ; / réjouis-toi, glorieuse épouse rayonnante de soleil, // réjouis-toi, unique splendeur de mon âme.

Ode 4

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Vierge pure, tabernacle sans défaut, lave-moi de la souillure du péché sous les flots très-purs de ton amour et tends vers moi ta main secourable, afin que je te crie : Gloire à toi, ô Vierge glorifiée par le Seigneur.

Tu es le temple sanctifié du Dieu que tu as abrité ineffablement, Vierge Mère ; prie-le donc de nous laver des souillures du péché, pour que nous devenions la demeure de l'Esprit.

Mère de Dieu qui seule as enfanté la source de miséricorde, prends pitié de moi, guéris mon âme de tout mal, dissous la dureté de mon cœur, en m'accordant par tes prières, avant la fin, les flots de larmes et la divine componction.

Le Prophète, par inspiration divine, t'a décrite d'avance, ô Vierge immaculée, comme la montagne ombragée rafraîchissant par la grâce de ta médiation ceux que brûle la flamme des passions.

*

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

La puissance divine de l'Esprit créateur et lumineux, destructrice de tout mal, fit sa demeure en toi divinement sous forme de langue de feu pour faire de toi, André, le héraut des secrets ineffables.

Ce ne sont pas les armes de la chair que le vénérable André prit pour sa défense et pour la destruction des terribles forteresses de l'ennemi ; mais, fortifié par le Christ, il lui mena les nations dociles qu'il avait captivées.

Ceux qui chantent de tout cœur ta mémoire, bienheureux André, par tes prières ne cesse pas de les combler de la joie spirituelle qui jaillit de l'inépuisable trésor offert par ton Maître, le Christ.

Nous chantons, ô Vierge, l'étonnante grandeur de ton mystère ; car, à l'insu des Anges, le Dieu vivant descendit sur toi comme la rosée sur la toison pour notre salut et notre restauration.

*

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant: / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Laissant les filets et prenant ta croix, tu marchas à la suite du Christ qui t'appelait ; et, déployant le filet de l'Esprit, tu pêchas les hommes au lieu des poissons ; gloire à l'Esprit qui te fut donné.

Ayant reçu le feu de l'Esprit sous forme de langue, saint Apôtre, tu devins un homme inspiré de Dieu, familier des splendeurs célestes, t'instruisant des biens du ciel, pour ensuite nous les révéler.

De tes divines paroles, saint André, tu abreuvas la terre déserte et assoiffée pour lui faire naître en l'Eglise de nombreux enfants et rendre fructueuse la semence de la prédication. Gloire à l'Esprit qui te fut donné.

Contemplant ta beauté ineffable, ô Jésus, André appela son frère à haute voix : Simon, nous avons trouvé le Messie, celui que la Loi et les Prophètes ont annoncé ; allons avec lui, car il est vraiment la vie.

Gloire...

Fidèles, chantons en l'unique divinité la Trinité du Père, du Fils et de l'Esprit consubstantiels et de même nature, sans division ni partition ni séparation : un seul Dieu en trois personnes.

Et maintenant...

Ayant conçu en ton sein l'Un de la Trinité, tu l'enfantas ineffablement sans corruption comme Fils, et la Trinité n'a subi nulle addition, Mère de Dieu dont la virginité demeura sans faille, comme avant l'enfantement.

« Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, / nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, / c'est ton nom que nous proclamons ; // tu es le Dieu des vivants et des morts. »

Vierge pure, ouvre les yeux de mon cœur, pour que je voie clairement la splendeur divine et ta gloire qui ne peut s'exprimer, et qu'ainsi j'obtienne la miséricorde et la gloire éternelle.

Tu as conçu l'Un de la sainte Trinité, une seule personne en deux natures et deux volontés, ô Vierge immaculée : intercède auprès de lui pour que tous nous soyons sauvés.

Mère très-pure du Dieu Sauveur, prie-le de me garder de tout mal, de toute affliction et maladie, moi ton serviteur inutile.

Celui que tu as mis ineffablement au monde, supplie-le de sauver les fidèles te chantant : Réjouis-toi, ô Vierge tout-immaculée, protectrice du monde, Mère entre toutes bénie.

*

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Celui que tu aimais, apôtre André, tu l'as rejoint en habitant avec lui dans les demeures éternelles, lorsqu'à juste titre tu as moissonné les gerbes de tes efforts ; c'est pourquoi nous te chantons et te glorifions.

Tu as chéri le Seigneur et tu t'es attaché à lui, vénérable André, suivant ses pas qui mènent vers la vie, et sans feinte imitant jusqu'à la mort sa divine Passion.

T'ayant tendu comme une flèche puissante, Bienheureux, le Seigneur t'envoya dans le monde entier : ainsi tu frappas les démons ; quant aux hommes blessés par l'impiété, tu leur portas la guérison.

Te voyant, Vierge Mère, les Anges dans les cieus et les mortels sur terre se réjouissent à l'unisson, car le ciel et la terre sont unis en ton enfantement qu'à juste titre nous glorifions.

*

« Seigneur, éclaire notre esprit / à la lumière de tes commandements et par l'éclat de ta grâce, / en nous accordant ta miséricorde, en ta bonté, // car tes préceptes sont lumière et nous donnent la paix. »

Ayant chéri la Croix du Christ, saint Disciple, par ta croix tu as trouvé le royaume éternel qu'en héritage nous laissera, à nous qui le célébrons comme Dieu, celui qui attire à lui tous les fidèles par sa Croix.

Tu cherchais le Christ, la vie véritable, et tu l'as trouvée le premier ; l'ayant trouvée, tu l'as saisie mystiquement, tu l'as reçue en son propre donateur et tu devins un trésor de vie immortelle.

Tes paroles ont retenti par le monde comme un tonnerre divin : d'un bout à l'autre de la terre elles ont roulé et dans l'univers sont apparus tes éclairs, comme le chante David.

Souviens-toi de nous qui célébrons ta mémoire et vénérons tes saintes reliques, saint Disciple du Christ ; prie sans cesse pour le troupeau dont tu es le gardien salutaire dès l'origine.

Gloire...

Fidèles, glorifions d'un même chœur l'indivisible Trinité, le Père, le Fils et le saint Esprit, les trois personnes dont nous chantons la royauté et dont nous célébrons sans cesse la divinité.

Et maintenant...

Chandelier resplendissant, porteuse du Soleil, tu as enfanté la lumière sans savoir comment, et tu devins pour la Lumière immatérielle la coupe toute neuve d'où jaillit sur toute la terre la claire connaissance de Dieu.

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le
Messager de ton grand Dessen, pour qu'Il nous apporte la paix.
/ Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous
veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Ode 6

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde, gloire à Toi. »

Souillé que je suis par mes nombreux péchés, j'implore ta bonté, Demeure immaculée : lave-moi de toute souillure par ta sainte médiation.

Agité par les vagues des tentations sur l'océan de cette vie, sois mon gouvernail et sauve-moi en me guidant vers le havre de paix.

La houle des pensées, l'assaut de mes passions et l'océan de mes péchés tourmentent ma pauvre âme naufragée : accorde-moi ton secours, ô Souveraine toute-sainte.

Le Christ fit pour toi des merveilles : supplie-le sans cesse de multiplier pour moi les merveilles de son amour, Vierge comblée de grâce par Dieu.

*

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, // car Tu es la force des faibles et Celui qui les relève. »

Pour traverser l'océan de cette vie sur la barque de ton corps, tu as trouvé comme timonier le Christ qui dirige l'univers, et vers lui, bienheureux André, tu t'es élancé, plein de joie.

Par ta parole les esprits mauvais sont mis en fuite et les maladies sont chassées, et l'essaim des passions est éloigné de l'âme des patients par la grâce que Dieu t'a donnée, bienheureux André.

Comme une vague tranquille poussée par la douce brise de l'Esprit, Bienheureux, tu asséchas divinement les flots amers des dieux multiples et tu fis jaillir pour tous les fleuves de la connaissance de Dieu.

Les ancêtres du genre humain exultent en toi, Vierge immaculée ; grâce à toi l'Eden qu'ils avaient perdu par leur faute leur fut rouvert, car tu es vierge avant que d'enfanter comme après l'enfantement.

*

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame: / Délivre ma vie de la corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde, gloire à Toi. »

Celui qui venait de Bethsaïde nous convie à sa célébration festive, car il a préparé pour nous le régal de ses exploits.

Le pêcheur de métier et disciple par la foi, sondant le cœur des croyants comme la mer, jette l'hameçon de la parole et nous prend dans ses filets.

Portant la flamme d'amour du Christ dans ton cœur, bienheureux Disciple, tu fis observer aux païens : Vos brasiers se sont éteints avec l'apparition du Christ.

Vous dont l'esprit a reçu le sel du Christ, saints Apôtres, vos enseignements nous ont rendu plus savoureux les mets célestes du festin éternel.

Gloire...

Fidèles, prosternons-nous devant le Père, le Fils et l'Esprit saint, l'indivisible Trinité, et disons-lui : Gloire au Dieu en trois personnes.

Et maintenant...

Par la bienveillance du Père et l'œuvre de l'Esprit, le Fils de Dieu s'est incarné dans ton sein, Mère de Dieu immaculée, pour sauver son image déchue.

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Kondakion - ton 2

Louons André, le prédicateur de Dieu, / disciple éminent pour l'Église et frère de Pierre / et dont le nom signifie vaillance. / Car ainsi qu'il avait clamé jadis à ce dernier, / maintenant c'est à nous qu'il clame : // Venez, nous avons trouvé le Messie, le tant désiré¹.

Ikos

Du ciel, David refuse au pécheur que je suis d'énoncer comme il faut les justes jugements du Seigneur ; et pourtant il nous incite à la foi et confesse au milieu de ses larmes : Aujourd'hui, si vous écoutez sa voix, ne fermez pas vos cœurs, comme jadis le fit Israël. Et il ajoute, au psaume suivant : Par toute la terre chantez au Seigneur. Venez, nous avons trouvé le Messie, le tant désiré.

¹ Lit. : « Venez, nous avons trouvé le désiré » ; pour préciser le sens nous avons emprunté « le Messie » à Jn 1,41.

Synaxaire

Le 30 Novembre, mémoire du saint, illustre et glorieux apôtre André le Premier-appelé.

A l'envers souffre, ô Maître, sa crucifixion / André, ton antipode, certes, mais sans ombre. /
La tête en bas, l'apôtre parvient sans encombre, / le trente, auprès du Signe de contradiction.

Par les prières de ton Apôtre, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Vierge pure, sanctifie l'âme souillée de ton serviteur ; fais disparaître l'endurcissement de mon cœur, la funeste captivité de mon esprit et les assauts des démons.

Vivifie mon esprit réduit à la mort par les passions charnelles, ô Toute-pure, et donne-moi de faire ce qui plaît à Dieu, pour que je puisse magnifier et sans cesse glorifier ta bonté.

Mortifie les passions de ma chair et, écartant la souillure de ma pauvre âme, Vierge immaculée, délivre-moi de l'empire des ennemis invisibles et sauve-moi.

Devant toi sans cesse, jour et nuit, nous nous prosternons, nous tes serviteurs, implorant d'un cœur contrit la rémission de nos péchés par tes prières, Vierge immaculée.

*

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Ta promesse infailible s'est manifestement accomplie, ô Christ, car ton divin disciple, réprimandant la tempête, la fit passer au calme le plus serein en te chantant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es loué et glorifié.

Ayant reçu l'ordre de monter vers la céleste Sion, saint Apôtre, tu élevas joyeusement la coupe du salut et te laissas porter, par la mort, vers la vie divine, là où se trouve le Christ, le Dieu de l'univers qui est glorifié.

Bien que fils de la terre et mortel, tu as accompli des prodiges surnaturels, saint Apôtre, car, épris d'amour pour le Christ qui t'aimait, tu l'as suivi en chantant : Dieu de nos Pères, tu es loué et glorifié.

Réjouis-toi, Vierge sainte : de ton sein fut enfanté sous la toison adamique le Pasteur qui endossa mon humanité entière, l'Amour sans limites, le Très-Haut, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

*

« Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Ayant aspiré le feu de l'Esprit très-saint, Apôtre du Christ, tu reçus l'ordre d'annoncer jusqu'aux bouts du monde les merveilles de Dieu, en des langues nouvelles que tu n'avais jamais parlées.

Tout esprit demeure stupéfait devant l'enseignement que vous avez claironné sur terre, Disciples du Christ, voyants des choses d'en-haut, car, n'étant que douze, vous avez illuminé la foule innombrable des croyants.

Ta grâce, ô Christ, a fait merveille en tes Disciples divins : malgré leur faiblesse et leur simplicité c'est toute la terre qu'ils ont parcourue d'un bout à l'autre, de part en part.

Qui donc t'a enseigné à parler ainsi, qui donc a éclairé ton esprit pour voir si clairement la splendeur de la gloire inaccessible, qui a fait briller en nos cœurs la lumière de la vérité ?

Gloire...

Chantons une hymne trinitaire en glorifiant le Père éternel, le Fils et l'Esprit saint en l'unicité substantielle, une seule nature à qui revient ce triple chant : Saint, saint, saint es-tu dans tous les siècles. Amen.

Et maintenant...

Ô Christ, nous te glorifions comme l'Un de la Trinité qui as pris chair de la Vierge sans changement et qui, sans quitter la nature de ton Père, Jésus, t'es uni à notre destinée humaine.

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

L'Incorporel qui divinement s'est incarné de toi, Toute-pure, demande-lui de mortifier les passions de mon âme et de la vivifier, elle qui jadis fut mise à mort par le péché funeste.

Tu as guéri la misère de l'Adam terrestre en enfantant le Dieu Sauveur, ô Toute-pure ; supplie-le de guérir aussi les maladies incurables dont mon âme est frappée.

Relève-moi qui suis au fond de l'abîme du malheur, combats les ennemis qui se jettent contre moi, Vierge pure, ne méprise pas mon âme blessée par l'égarement des passions, mais fais-moi grâce et sauve-moi.

Guéris les passions de mon cœur, Vierge pure qui as enfanté le Médecin de l'univers ; et que ta prière auprès du Christ me permette d'obtenir ma part avec les Justes !

*

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Saint André, apôtre du Christ, en ce jour ta mémoire porteuse d'allégresse et de lumière a brillé sur nous de son éclat guérisseur, nous les fidèles psalmodiant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Bien que la nature humaine fût ton lot, tu en dépassas les lois et tu passas vers la demeure des Anges, saint apôtre André, en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'Esprit de Dieu, soufflant d'en-haut, t'enflamma, saint Apôtre, et fit de toi un ardent prédicateur, un orateur divin, toi qui chantais pour le Christ : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Rayonnant comme un éclair, tu as jailli en lumière pour les nations, afin de chasser les ténèbres de l'ignorance et d'illuminer les fidèles s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Celle qui enfanta le Christ, la perle de grand prix, sans germe et sans labours sous l'éclat de la divinité, chantons-la tous ensemble, nous écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

*

« Le Dieu qui a gardé inconsumé le buisson ardent au Sinaï / et qui a sauvé les Jeunes Gens au milieu de la fournaise de feu, / peuples, louez-le, bénissez-le, // exaltez-le dans tous les siècles. »

De par ton métier de pêcheur, saint André, tu retirais les poissons de la mer ; mais par la foi tu as pêché les hommes pour le Christ, les arrachant à l'erreur de l'ennemi, ce gouffre engloutissant jadis les nations dans la tempête de l'ignorance.

Tu as traversé l'océan de cette vie sans être battu par les vagues, saint Apôtre, car tu avais déployé la voile de l'Esprit avec ta foi en Christ ; c'est pourquoi tu as atteint joyeusement le havre de vie pour tous les siècles.

Le Soleil mystique ayant décliné sur la croix, le grand luminaire de l'Eglise que fut André, cherchant de sa propre volonté à se dissoudre avec lui comme flambeau du soleil pour rejoindre le Christ à son déclin, fut suspendu au bois d'une croix.

Disciple du Christ et son ami, lorsque le Juge siègera sur son trône, selon sa promesse, pour juger avec les Douze, montrez-nous, toi et les membres du jury apostolique, votre amour des hommes en nous servant de rempart.

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Glorifions l'unique et triple Lumière et, sur un même trône, la Trinité, sans diviser, mais unissant véritablement en l'unique substance les trois personnes indissolublement unies et non pas agglutinées.

Maintenant...

Ayant conçu l'Un de la Trinité, tu l'enfantas lorsqu'il s'est incarné de toi, renouvelant les lois de la nature par ton enfantement, Vierge immaculée. Ne cesse pas de l'implorer pour nous, Mère de Dieu.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Ode 9

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la Mère très-pure de notre Dieu ; / porté par elle, le Maître de toutes choses descendit du ciel / comme la rosée sur la toison de Gédéon, / s'incarna pour nous et devint homme, // Lui qui est sans commencement. »

Je passe ma vie dans l'insouciance, en ami du péché ; aussi je redoute le tribunal incorruptible, mais par tes prières, sainte Epouse de Dieu, épargne-moi la condamnation, afin que je puisse te célébrer comme protectrice des chrétiens et te dire bienheureuse en tout temps.

Je redoute le tribunal et le regard de ton Fils à qui l'on ne peut rien cacher, car j'ai commis sur terre des actions honteuses ; c'est pourquoi j'implore ton secours : Vierge pleine de compassion, tire-moi de la misère, ce jour-là, et sauve-moi.

Au jour de l'interrogatoire, quelle frayeur, quelle terrible condamnation, et quelle honte je subirai : qui pourrait la supporter ? Souveraine tout-immaculée, Vierge pure, prends pitié de ma pauvre âme, et procure-moi, avant la fin, la rémission.

Toi qui mis au jour l'Auteur de la lumière, ô Vierge immaculée, illumine ma pauvre âme enténébrée par les attaques du Mauvais et par toutes sortes de maux ; moi qui suscite le courroux de Dieu, guide-moi vers les bonnes œuvres, toi la cause de tous les biens.

*

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Comme disciple excellent de celui qui se laissa crucifier, suivant ton Maître jusqu'à la mort, bienheureux Apôtre, tu montas plein de joie vers la hauteur de la croix, en préparant ton voyage vers les cieux.

La porte de l'Eden s'est ouverte devant toi, l'échelle des cieux y fut appliquée, les demeures célestes t'ont reçu : en présence du Christ vivifiant, saint Apôtre, tu intercèdes pour le monde entier dans la joie.

Tu fus glorifié par la même passion que celle du Seigneur, bienheureux André : en effet, tu as trouvé ta fin en Dieu par la croix et tu es en communion avec lui ; aussi nous te prions d'intercéder pour nous.

Avec ton frère, réjouis-toi, André, car vous êtes désormais les citoyens des cieux ; considérez seulement de ceux qui vous chantent l'intention qui surpasse leur pouvoir et faites-les resplendir de la grâce de Dieu.

Selon la prophétie, ô Vierge, tu as fleuri sur la racine de David, l'ancêtre de Dieu, mais en somme c'est bien toi qui as glorifié David en enfantant le Roi de gloire qui était promis et qu'à juste titre nous magnifions.

*

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la Mère très-pure de notre Dieu ; / porté par elle, le Maître de toutes choses, / descendit du ciel comme la rosée sur la toison de Gédéon, / s'incarna pour nous et devint homme, // Lui qui est sans commencement. »

Toi qui déployas les filets de la vision mystique de Dieu pour y prendre comme poissons la splendeur des pensées célestes, Apôtre bienheureux, intercède auprès de la sainte Trinité pour qu'elle répande sur nous la source du pardon.

Nous te rendons grâces, nous les nations illuminées par toi et conduites grâce à toi de la terre jusqu'aux cieux ; délivrés des cultes de l'ennemi, nous sommes devenus les compagnons des saints Anges et communions à la gloire du Seigneur.

Apôtres initiés aux secrets ineffables comme témoins oculaires du Verbe et ses serviteurs, vous qui voyez ce qu'on ne peut découvrir, intercédez pour que nous devenions cohéritiers du royaume du Christ et que nous puissions avoir part à sa divinité.

Ayant reçu du Christ le pouvoir de lier et de délier, délivrez-nous des liens de nos nombreux péchés lorsque viendra le Christ et que vous tous, les Douze, vous siégerez sur autant de trônes pour juger toutes les tribus d'Israël.

Gloire...

Glorifions en trois personnes l'inséparable Unité qui en l'unique divinité est chantée sans cesse sur la terre comme au ciel, nous prosternant pieusement devant l'indivise Trinité, Père, Fils et saint Esprit.

Et maintenant...

Nous réfugiant sous ta miséricorde, nous les fidèles, et nous prosternant pieusement devant ton Fils comme devant le divin Maître, ô Vierge Mère de Dieu, nous t'en prions : intercède auprès de lui pour qu'il nous sauve du péril et de toute tentation.

« Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que nous chantons et magnifions. »

Exapostilaire (t. 3)

Le Verbe éternel, t'ayant trouvé, fit de toi le Premier-appelé de tous les Apôtres, bienheureux André ; ayant suivi ses pas tu es devenu le guide des égarés pour conduire leur cheminement divin vers le ciel.

Le frère de Pierre, le tout premier parmi les Disciples, le témoin oculaire et le serviteur du Verbe, l'apôtre André, rendons-lui gloire, acclamons-le : ayant illuminé les nations, il a fini sur une croix, en vrai disciple de son Maître Jésus.

Le Dieu que tu as mis au monde, Vierge immaculée, avec l'illustre apôtre André prie-le pour tous les fidèles qui te vénèrent, pour qu'ils trouvent la divine illumination de ton Fils et le bonheur de se tenir parmi les Saints, les élus ; car tu es capable d'obtenir ce que tu veux.

Laudes, t. 1

Réjouis-toi, Bethsaïde, apparue comme une prairie mystique, / car en toi ont fleuri Pierre et André, / ces deux lis au doux parfum / qui embaumèrent le monde entier par la prédication de la foi, // avec la grâce du Christ dont ils imitèrent la Passion.

Exulte, réjouis-toi, saint André, / car en l'éclat du Verbe tu as reçu le Soleil de gloire, le Christ, / celui qui nous donne la vie ; / et ayant cru en lui, tu l'as prêché ; // sans cesse prie-le pour nous les fidèles qui te chantons.

Celui que le Verbe a choisi en premier / pour être son disciple et l'initié de son œuvre de salut, / André, le témoin oculaire du Christ notre Dieu, / voyant Pierre, son frère, lui dit : // Nous avons trouvé le Messie que les Prophètes et l'Écriture ont annoncé.

La cité de Patras, te possédant comme Pasteur / et comme divin protecteur / qui la garde et la sauve de tout danger, / te rend grâce et te vénère, saint André : // intercède sans répit pour qu'elle soit préservée de tout mal.

Gloire, t. 8

André, le héraut de la foi et serviteur du Verbe, acclamons-le, / lui qui repêche les hommes du gouffre de l'erreur, / tenant en ses mains le roseau de la Croix / et lançant la puissance divine comme fil / pour tirer les âmes de l'abîme du mal / et les présenter en offrande agréable à notre Dieu. / Fidèles, avec le chœur des disciples du Christ, sans cesse, chantons-le, / afin qu'il intercède auprès de lui // pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Et maintenant...

Bethléem, accueille (la Vierge), / la métropole de Dieu, / car en toi vient naître la Lumière sans déclin ; / anges, émerveillez-vous dans les cieux, / hommes, glorifiez-Le sur la terre, / mages, de Perse apportez un don précieux, / bergers dans les pâturages, chantez harmonieusement l'hymne au Trois-fois-Saint ; // que tout souffle loue le Créateur.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

LITURGIE**Tropaire - ton 4**

En tant que premier appelé parmi les apôtres / et frère du prince des apôtres, / intercède, ô saint André, / auprès du Maître de toutes choses, // afin qu'Il donne la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Kondakion - ton 2

Louons André, le prédicateur de Dieu, / disciple éminent pour l'Église et frère de Pierre / et dont le nom signifie vaillance. / Car ainsi qu'il avait clamé jadis à ce dernier, / maintenant c'est à nous qu'il clame : // Venez, nous avons trouvé le Messie, le tant désiré.

Prokimenon - ton 8

Leur message s'en est allé par toute la terre // et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,5 & 2)

Alleluia - ton 1

v. Les cieux confesseront tes merveilles, Seigneur, et ta vérité dans l'assemblée des saints.

v. Dieu est glorifié dans le conseil des saints. (Ps 88, 6 & 8)

Verset de communion : Leur message s'en est allé par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. Alléluia, alléluia, alléluia. (Ps 18,5)